

## UNITÉ INNOVATION ET DÉVELOPPEMENT DANS L'AGRICULTURE ET L'AGRO-ALIMENTAIRE

En Camargue, ces cinq dernières années, les surfaces cultivées en riz biologique ont doublé pour atteindre près de 1500 ha en 2012. Cependant, des freins à son développement persistent et opèrent à différents niveaux, de la parcelle au territoire. Nos objectifs sont d'identifier ces freins à différentes échelles, d'envisager des leviers et d'évaluer les conséquences d'un développement de l'agriculture biologique en Camargue.

### Freins et leviers de développement de la riziculture en AB

#### Méthodologie

Analyse de suivis d'exploitations agricoles camarguaises ;

Réalisation d'enquêtes auprès des producteurs, d'acteurs des filières et d'institutions œuvrant dans la gestion, la protection et le développement du territoire ;

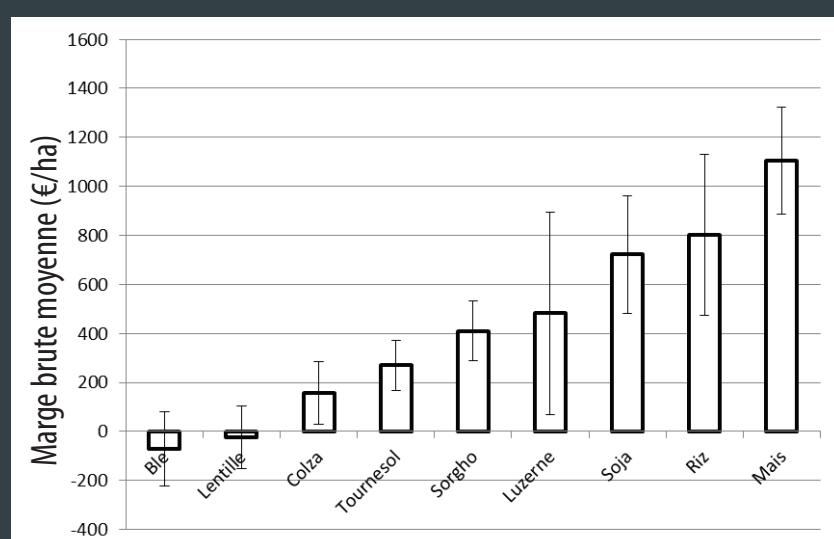
Construction et évaluation participative de scénarios.

#### A lire

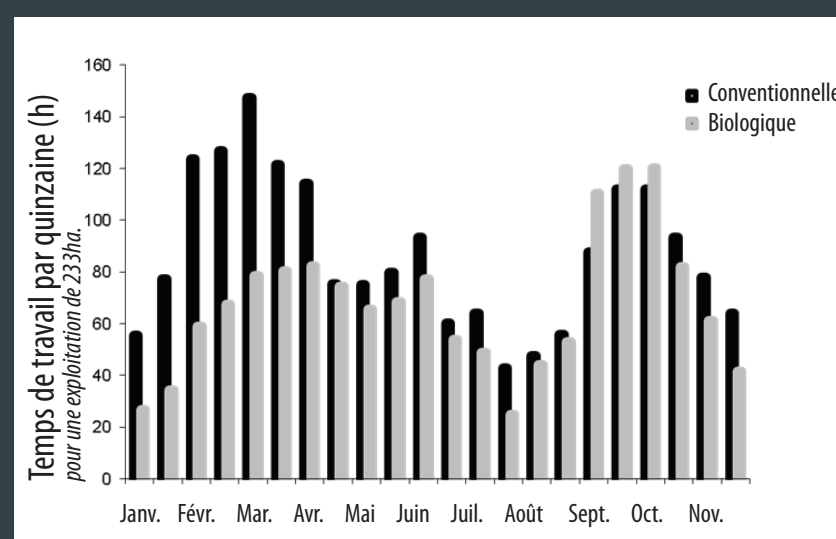
« Freins, leviers et impacts d'un développement de l'AB en Camargue » dans Innovations Agronomiques.

#### A l'échelle de l'exploitation

Les freins qui limitent la conversion sont multiples, tout comme les leviers pour favoriser l'amélioration des systèmes de culture et leur rentabilité. Non seulement techniques, ces freins sont aussi d'ordre socio-économiques.

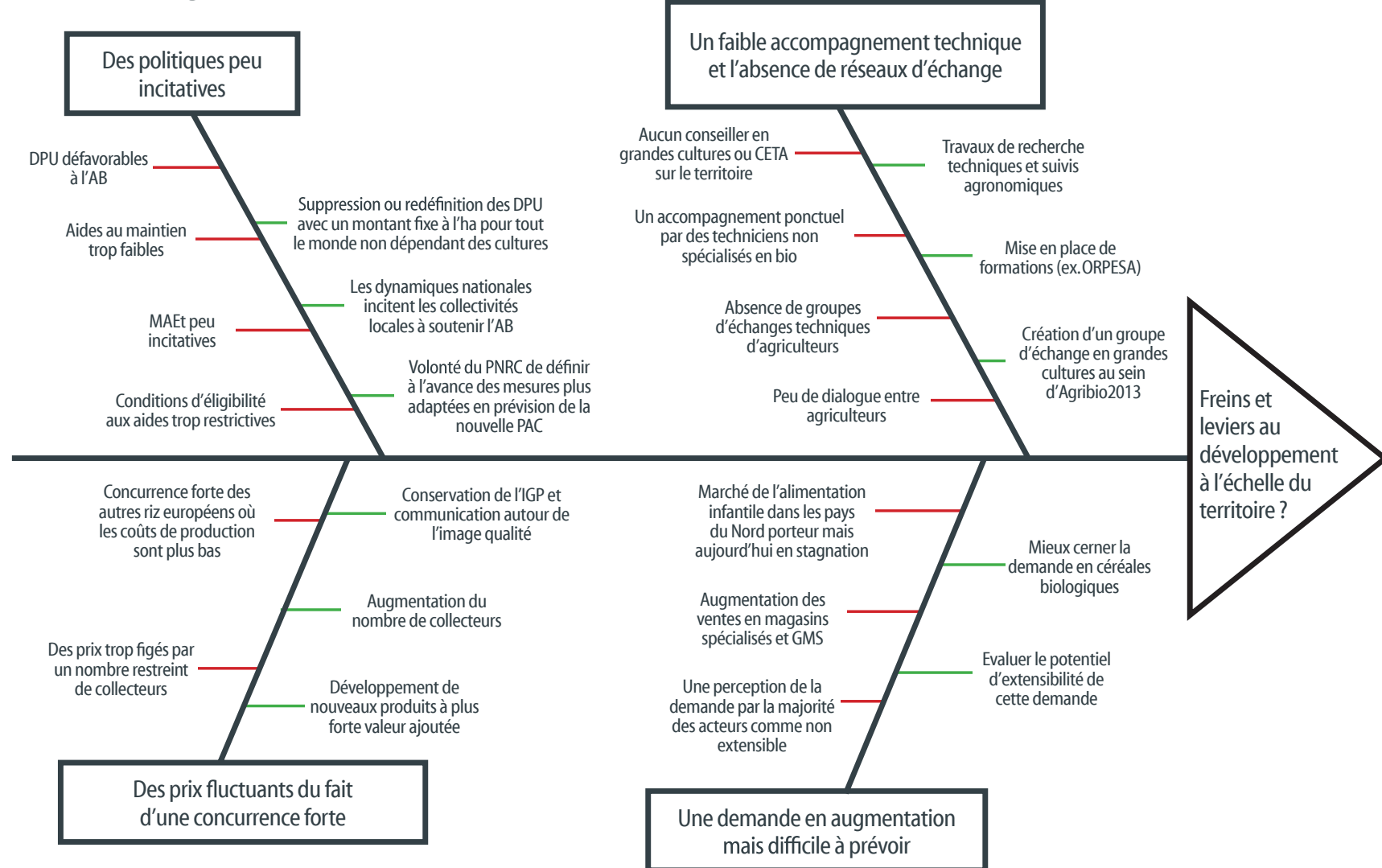


La rentabilité des systèmes de cultures en AB est parfois faible, notamment due à la mauvaise rentabilité de certaines cultures (exemple du blé dur) intégrées dans les rotations biologiques.



Cependant, la charge de travail semble diminuée en riziculture biologique ; cela peut être mis à profit pour réorganiser le travail sur l'exploitation.

#### A l'échelle régionale



### Cependant, si l'AB se développait à grande échelle, quelles seraient les conséquences ?

Si 20% de la SAU était cultivée en AB, il y aurait diminution de la consommation de carburant, d'eau et de pesticides, augmentation de la valeur de la production régionale, mais aussi diminution des emplois et de la surface rizicole. À 100% de SAU en AB, une des conséquences serait une très forte diminution de la surface rizicole.

